

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Etude-Drapper>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Nos dossiers et analyses > Lignes THT > **Etude Drapper**

28 mai 2005

Etude Drapper

Cette étude établit un lien de causalité entre leucémie infantile et proximité des lieux de vie et THT (Angleterre)

Officiellement publiée en 2005, l'étude de cas-témoins sur "le cancer de l'enfance en lien avec la distance des lignes électriques haute tension en Angleterre et au Pays de Galles" du Groupe de Recherche sur le Cancer Infantile de l'université d'Oxford, a confirmé l'augmentation du risque cancérigène induit par la proximité des lignes électrique à haute et très haute tension.

"Si l'on examine les tumeurs du cerveau et d'autres diagnostics, on constate que le risque de leucémie est de 69 % plus élevé que la moyenne si l'on se trouve à moins de 200 mètres d'une ligne à haute tension, et de 23 % plus élevé si l'on se trouve à une distance comprise entre 200 et 600 mètres d'une ligne à haute tension" a expliqué le directeur de recherche Gerald Draper, invité aux rencontres parlementaires du 8 décembre 2005, consacrées au thème "électromagnétisme et santé".

Financée par le ministère de la santé britannique de 1997 à 2001, dévoilée en janvier 2004 par la revue indépendante Electromagnetic Hazard & Therapy, et finalement publiée par le British Medical Journal en juin 2005, cette étude, appelée aussi étude Draper, est la plus grosse étude d'épidémiologie statistique jamais réalisée. Elle porte sur près de 60 000 enfants, nés en Angleterre et au Pays de Galles entre 1962 et 1995. 29 081 enfants cancéreux, dont 9 700 leucémies, ont été sélectionnés sur le registre national des tumeurs infantiles britannique. L'autre moitié se compose des cas témoins, des enfants de même sexe, d'âge et lieu de naissance similaire, mais en parfaite santé.

L'équipe de chercheurs a comparé pour chaque enfant la proximité de leur lieu de naissance avec la carte des lignes à haute et très haute tension - des tracés mis à leur disposition par NGT, l'opérateur électrique local. Ils ont pu ainsi calculer pour tous les enfants, nés à moins de 1 km du réseau électrique, malades ou non, la distance précise séparant leur lieu de naissance des lignes électriques.

Le bilan de cette "observation rétrospective", comme l'on dit dans le jargon médical, est statistiquement significatif. Ses conclusions "ont surpris les scientifiques, car nul n'escomptait un lien à une telle distance" a précisé Gerald Draper. De l'aveu du scientifique, ses résultats ont été volontairement gardé confidentiels, durant 18 mois, le temps de vérifier toutes les possibilités de biais. Il n'en a été trouvé aucune. Même le "hasard" ne peut expliquer cet accroissement du risque.

Ces résultats "renforcent les indices d'augmentation du risque de leucémie infantile chez les enfants vivant à proximité des lignes à haute tension", estime Dennis Henshaw, professeur à l'université de Bristol sur les effets des radiations sur l'humain. "Le fait que cette étude ait pris en compte l'adresse de naissance est particulièrement important parce qu'on estime que les premiers dommages pouvant conduire à une leucémie surviennent in-utero." Jacques Lambrozo, directeur du service médical de EDF-GDF a reconnu pour sa part que l'étude Draper ouvrait "une nouvelle époque dans l'évaluation du risque".

Dès 1979 pourtant, l'étude de Weirtheimer et Leeper, aux Etats-Unis, a mis en évidence un lien entre les champs électromagnétiques et la fréquence des leucémies parmi une population d'enfants. "Depuis, des dizaines d'études épidémiologiques, de plus en plus sophistiquées, ont été publiées", résume ainsi Peter Boyle, le directeur du CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer). "Pour la leucémie infantile, il apparaît, pour l'ensemble de ces travaux, un doublement du risque de leucémie infantile, pour une exposition supérieure à 0,4 microTesla".

(source : British Medical Journal, 4 juin 2005)